

L'EMPRISE RUSSE SUR
LA CRIMÉE S'AMPLIFIE

INTERNATIONAL - LIRE PAGE 2



PSG : les grandes ambitions
de Laurent Blanc

SPORT - LIRE PAGE 15



GERARD MORTIER,
RIDEAU NOIR

CULTURE - LIRE PAGE 12

Samedi 20 juillet 2024 - 70^e année - N° 21506 - 2 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directrice : Natalie Nougayrède

Alexandre Chauvin

Les fragments du Vase de Soissons ont été dérobés

Un mystérieux cambriolage au Louvre

C'est dans la nuit de jeudi à vendredi que les faits se sont produits. Le chef du service de sécurité du musée du Louvre, que nous avons contacté, nous a assuré que la nuit avait été calme et qu'aucun incident ou dysfonctionnement du système de surveillance n'avait été enregistré. Pourtant, à 7h52, lorsque l'équipe de sécurité de l'Aile Richelieu effectue sa ronde et passe devant la vitrine où sont exposés les précieux fragments du Vase de Soissons, c'est la consternation. Monsieur Milovanovic, conservateur en chef du musée du Louvre, appelé en urgence, ne peut que constater les faits : la vitrine est intacte mais les fragments se sont volatilisés.

« La piste du cambriolage est sérieusement étudiée par nos services » nous a affirmé le Préfet Guillaume, préfet de la région d'Ile-de-France. Mais si ce dernier s'est voulu rassurant, arguant qu'il « ferait tout ce qui est en son pouvoir pour restituer au Peuple français cette page de son Histoire », une source bien informée a confié à notre reporter que, à la veille du lancement des Jeux Olympiques dans la capitale, le 36 quai des Orfèvres (siège de la Police judiciaire - NDLR) est en ébullition.

« Pas le moindre indice, aucun témoin, pas la plus petite trace d'effraction et rien sur les enregistrements des caméras de sécurité qui sont pourtant restées branchées toute la nuit, RIEN ! C'est comme si ces fichus fragments n'avaient jamais existé... » s'est exclamé le commissaire divisionnaire Bézu, chargé de cette affaire.



Clovis et le vase de Soissons, Grandes Chroniques de France, XIV^e siècle.



En 2019, le Louvre conserve plus de 500 000 œuvres, dont plus de 36 000 sont exposées. Avec 72 735 m² de salles et galeries, il s'agit du plus grand musée d'art du monde devant le musée de l'Ermitage en Russie et le musée national de Chine.

Alexandre Chauvin

Un morceau du patrimoine dérobé

Plus qu'un trésor, c'est un morceau de notre mémoire qui a disparu !

L'anecdote du vase de Soissons se trouve dans le récit de Grégoire de Tours.

« En ce temps-là, beaucoup d'églises furent pillées par l'armée de Clovis parce qu'il était encore enfoncé dans les erreurs du fanatisme ».

Les Francs ont notamment pillé dans une église du diocèse de Reims, entre autres choses, un vase liturgique d'une taille et d'une beauté extraordinaires. L'évêque Rémi de Reims envoie un émissaire à Clovis pour lui demander qu'à défaut des autres prises, il restitue au moins cet objet auquel il tient beaucoup. Le roi invite l'émissaire à le suivre jusqu'à Soissons où doit avoir lieu le partage du butin, en l'assurant que dès que le vase lui serait échu, il donnerait satisfaction à l'évêque.

C'est donc à Soissons, qui vient d'être prise, que se joue la scène centrale. L'armée est rassemblée autour du butin amoncelé. Le roi demande aux « très valeureux guerriers » de lui céder le vase en plus de sa part.

Les hommes « de bon sens lui répondent : « *Tout ce que nous voyons ici est à toi, glorieux roi, et nous sommes nous-mêmes soumis à ton autorité. Agis maintenant comme il te plaira, personne ne peut te résister.* » Sur ce, à la stupéfaction générale, un soldat, présenté comme « léger, envieux et impulsif », frappe le vase de sa hache en s'écriant : « *Tu ne recevras que ce que le sort t'attribuera vraiment !* »

Clovis avale l'affront, selon Grégoire, mais « garda sa blessure cachée dans son cœur ». Le vase est restitué à l'évêque en l'état.

Au bout de l'année, ayant convoqué à nouveau l'armée au Champ de mai, Clovis passe ses guerriers en revue et reconnaît le soldat insolent. Constatant que sa tenue et ses armes laissent à désirer, il prend les armes et les jette à terre. Le soldat se baissant pour les ramasser, Clovis lui brise le crâne d'un coup de francisque, en disant :

« *Ainsi as-tu fait au vase à Soissons !* (Sic, inquit, tu Sexonas in urceo illo fecisti) » C'est donc à Soissons, qui vient d'être prise, que se joue la scène centrale. L'armée est rassemblée autour du butin amoncelé. Le roi demande aux « très valeureux guerriers » de lui céder le vase en plus de sa part.

De plus en plus de jeunes quittent la France

Les entreprises parlent de « fuite des cerveaux ». Au Royaume-Uni, en Italie, en Allemagne, le mouvement est plus fort